

au lieu de retomber dans nos querelles traditionnelles. Le monde fait l'expérience de la perestroïka actuellement. Le mur de Berlin est tombé. Faut-il le reconstruire maintenant au Canada entre les deux groupes linguistiques.

[Français]

J'ai attendu longtemps (peut-être trop) pour vous dire ce qu'il y avait dans le fond de mon cœur parce que j'ai le droit de vous le dire.

Depuis 40 ans que je me suis tenue debout dans ma société. Peut-être pas toujours de la meilleure façon, peut-être pas toujours en ayant raison, peut-être pas toujours en croyant que les choses que je pensais étaient les meilleures pour les autres mais j'ai essayé de comprendre ce pays. J'ai essayé de m'y accrocher, presque désespérément.

Dans un pays il y a deux choses:

[Traduction]

... une mémoire collective et une mémoire individuelle. La mémoire collective, c'est le passé de tous. Il y a des choses que nous oublions, mais que nous savons. Quant à la mémoire individuelle, c'est celle qui nous pousse à nous affirmer.

[Français]

Je sens que le temps avance et que nous avons une sanction royale aujourd'hui mais je voudrais demander si pour encore bien des années... et là je répéterai un vers que le sénateur Tremblay connaît très bien et qui vient d'un de ses amis, St-Denys Garneau:

Je marche à côté d'une joie, d'une joie à moi, qui n'est pas à moi.

(Cette joie, elle s'appelle mon pays.)

Il y a aussi un autre homme qui s'appelle Robert Kennedy et qui a dit, pour vos fils, ce que je vous souhaite de tout cœur...

● (1630)

[Traduction]

«Il y a des hommes qui voient les choses telles qu'elles sont tout en rêvant de choses nouvelles et en croyant à leur réalisation.»

[Français]

Je vous demande bien humblement: est-ce que le jour n'est pas enfin venu de dire à nos descendants que nous devons chercher ensemble de cesser nos querelles pour vivre un petit peu plus longtemps que de 1980 à 1990?

Honorables sénateurs, vous avez été très patients avec moi et je vous en remercie.

[Traduction]

Le sénateur Nurgitz: Honorables sénateurs, si personne d'autre ne souhaite proposer l'ajournement du débat, je vais le faire tout de suite.

(Sur la motion du sénateur Nurgitz, le débat est ajourné.)

LA POLOGNE

LE GOUVERNEMENT—LES DISCUSSIONS «TABLE RONDE» AVEC LE MOUVEMENT SOLIDARITÉ ET LEURS RETOMBÉES—FIN DU DÉBAT

L'honorable Stanley Haidasz, ayant donné avis le jeudi 29 juin:

Qu'il attirera l'attention du Sénat sur les discussions historiques «table ronde» entre le gouvernement et le mouvement Solidarité ainsi que sur les événements qui ont suivi au plan des réformes parlementaires, politiques, sociales et économiques en Pologne.

... Honorables sénateurs, j'ouvre le débat sur l'interpellation n° 5 par laquelle je veux attirer l'attention du sénat sur les discussions historiques «table ronde» entre le gouvernement et le mouvement Solidarité ainsi que sur les événements qui ont suivi au plan des réformes parlementaires, politiques, sociales et économiques en Pologne.

Je n'étais pas au Sénat hier quand le sénateur Poitras a parlé de son voyage en Pologne avec une délégation parlementaire canadienne. Il a parlé en termes favorables de sa visite en Pologne, mais je voudrais faire cet après-midi quelques observations plus détaillées.

En guise de préambule, je signale que c'est grâce au programme de recherche du Sénat que j'ai pu aller assister en Pologne, le 16 juillet dernier, à la troisième conférence des scientifiques et sociétés savantes de Pologne. Le nombre de participants était d'environ 400 et au moins deux délégués du Canada y ont fait deux interventions. Le dimanche 16 juillet, j'ai eu l'honneur de prononcer un discours en polonais lors de l'ouverture à Pultusk officielle du château rénové des évêques de Plock, que le gouvernement a cédé à l'Association des Polonais à l'étranger.

La conférence a entendu le lendemain un scientifique canadien, Krzysztof Krzystyniak, qui a parlé de l'influence de la pollution de l'environnement sur le système immunitaire. Puis, un scientifique de l'Université McGill, canadien d'origine polonaise, a parlé des innovations technologiques récentes en matière de lutte contre la pollution de l'environnement.

● (1640)

Ce voyage en Pologne a suivi immédiatement la victoire envivante de Solidarité aux élections du 4 juin. Comme vous le savez, le peuple polonais envisageait à ce moment-là la possibilité de remplacer le régime communiste par un parlement élu démocratiquement et librement. Pour replacer les événements dans leur contexte, les élections du 4 juin 1989 ont été le point culminant d'une longue lutte sans effusion de sang, dirigée par Lech Walesa et son syndicat pour insuffler dans la société polonaise la notion de la dignité de l'être humain, ainsi que le droit des travailleurs de faire la grève pour obtenir des salaires raisonnables. Puis-je me permettre d'ajouter que ce fut cet électricien courageux des chantiers maritimes Lénine de Gdansk qui a eu le courage politique de faire tomber le régime communiste en prouvant au peuple polonais que sa façon de faire, la démocratie, valait mieux que le régime communiste qui a détruit l'économie de la Pologne et est la cause de la grande misère du peuple polonais. Le mouvement Solidarité, dirigé par Walesa, a inspiré beaucoup d'autres chefs politiques de l'Europe de l'Est et ce qui a suivi dans les derniers jours des années 80 nous a tous étonnés. Il n'y a pas eu seulement la victoire électorale en Pologne, mais aussi l'écroulement du mur de Berlin et le changement de régime politique en Allemagne de l'Est ainsi qu'en Tchécoslovaquie, où il s'est déroulé sous la direction du président Vaclav Havel que j'ai eu l'occasion d'entendre quand il s'est rendu en Pologne, jeudi dernier. Il y a eu ensuite, évidemment, les changements politiques survenus